

L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

OUTARVILLE

Confusion sur l'avenir de Steco Power

La plus grande incertitude règne chez Steco Power. Les salariés étaient amers, lundi, à la sortie du tribunal de commerce d'Orléans.

► Dans la salle des pas-perdus du tribunal de commerce d'Orléans, François Rivière, le nouveau président de la société Steco Power, d'Outarville, n'a fait aucune déclaration.

Douche froide pour ce délégué syndical qui craint des licenciements

Idem pour l'administrateur judiciaire. Les différentes parties avaient rendez-vous pour faire un point purement comptable dans le cadre du plan de continuation imposé à l'entreprise, seul fabricant français de batteries (188 salariés).

« C'est la douche froide, explique ce délégué syndical. On a appris que le passif pourrait dépasser les dix millions d'euros ». Malgré une recapitalisa-



François Rivière, le nouveau président de Steco Power, veut « réduire la voilure ».

tion récente (4,5 millions d'euros), les salariés qui sont pour la plupart en congés jusqu'au 16 août, craignent un plan de continuation qui se traduirait par des départs volontai-

res, mais aussi des licenciements secs. « Il faut restructurer l'entreprise, sinon on se dirige vers une liquidation », aurait déclaré l'administrateur au président du tribunal.

Pour cet autre délégué syndical, « François Rivière a annoncé qu'il voulait réduire la voilure. Cela veut dire qu'il y aura des licenciements ». On peut penser qu'une nouvelle

réunion d'étape, le 3 août prochain, ne sera pas plus éclairante sur la question sociale. Il faudra attendre le 13 septembre, à 11 heures, quand la direction de Steco Power pré-

sentera son plan. « On ne veut pas entendre parler de licenciements secs. Je trouve que les élus locaux ne jouent pas trop la transparence », maintient ce salarié qui avait fait le déplacement à Orléans. Pour le sénateur PS du Loiret, Jean-Pierre Sueur, « il y a encore quelques semaines, on parlait de liquidation et il est positif qu'il y ait un repreneur. La situation retient toute mon attention, mais je suis rassuré de savoir que la production est repartie. Toutefois, je partage les inquiétudes des salariés. Il y aura sans doute des départs anticipés, mais je souhaite qu'il n'y en ait pas davantage ».

Interrogé par téléphone, Emmanuel Hervieux, maire d'Outarville a déclaré qu'il partageait les inquiétudes du personnel tout en s'interrogeant : « Est-ce que les réorientations de l'entreprise vont engendrer des seules préretraites ou vont-elles entraîner des licenciements secs ? » Chez les salariés comme les élus, la confusion alimente l'incertitude et un sentiment de malaise.

BERNARD-MARIE THOMAS